

PROPOSITION DE CORRIGE DU BAC BLANC HGGSP

Sujet 1 : Le changement climatique : responsabilité mondiale, solution collective ?

Attendus

Le principal enjeu de la question était de bien comprendre qu'il s'agissait un sujet dialectique.

REMARQUE : Le point d'interrogation dans un sujet indique souvent qu'il s'agit d'une question dialectique qui entraîne un débat auquel il faut répondre par oui ou par non (et souvent c'est un peu oui et un peu non). Ici, il fallait bien voir que l'interrogation concernait à la fois la « responsabilité mondiale » et la « solution collective ».

Il était important de penser aux acteurs étatiques et non-étatiques.

Il était important de considérer le sujet dans sa dimension géographique (différentes échelles) et historique.

Notions et concepts qu'il était bon de faire définir ou d'utiliser : changement climatique, GES, pollution, effet de serre, dette climatique, gouvernance climatique/environnementale mondiale, acteurs publics et privés,...

Proposition de correction

Problématique : **En quoi les différents acteurs étatiques et non-étatiques sont-ils inégalement responsables du changement climatique et inégalement impliqués dans la lutte contre ce-dernier, historiquement et à différentes échelles ?**

- I. LE CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR TOUTE LA PLANETE
 - A. Les caractéristiques
 - 1) Réchauffement
 - 2) Phénomènes météorologiques extrêmes
 - B. Des enjeux mondiaux pour toute l'humanité
 - 1) Enjeux sécuritaires et sanitaires (catastrophes, maladies...)
 - 2) Enjeux économiques (baisse de la production/productivité, coût de l'adaptation, coût des catastrophes)
 - 3) Enjeux géopolitiques (migrants climatiques, conflits liés à la raréfaction de certaines ressources)
- II. UNE RESPONSABILITE MONDIALE ?
 - A. Des causes humaines et non naturelles contrairement aux périodes précédentes de réchauffement
 - 1) Un changement climatique lié aux différents GES (CO₂, mais pas seulement) : effet de serre
 - 2) Les activités humaines à l'origine des GES (production énergétique, transports, agriculture, construction,...)
 - B. Une responsabilité différenciée selon les Etats dans le temps et dans l'espace
 - 1) Les pays industrialisés, responsables historiquement (ex : Etats-Unis)
 - 2) Les pays émergents parmi les plus pollueurs à l'heure actuelle (ex : la Chine)
 - 3) Les pays du Sud, peu responsables hier comme aujourd'hui, qui réclament une reconnaissance de la « dette climatique » des pays du Nord (ex : Bangladesh)
- III. UNE SOLUTION COLLECTIVE ?
 - A. La nécessité d'agir à l'échelle mondiale
 - 1) Pour avoir un vrai impact
 - 2) Pour coordonner l'action
 - B. La mise en place progressive d'une gouvernance mondiale
 - 1) Des prémices dès 1972
 - 2) Vraiment collective depuis 2015
 - C. Une implication très variée des acteurs à différentes échelles
 - 1) A l'échelle mondiale, des Etats inégalement impliqués
 - 2) A l'échelle nationale ou locale, des acteurs publics et privés inégalement impliqués (ex des Etats-Unis avec des différences d'implication entre l'Etat fédéral et les Etats fédérés sous l'administration Trump)

Sujet 2 : Le patrimoine et le tourisme

Attendus

Il était important de bien mettre en rapport les deux concepts et de voir leurs liens dans les deux sens.

REMARQUE : Lorsque vous êtes face à un sujet qui associe 2 termes avec un « et » au milieu, il faut réfléchir à toutes les interactions entre les deux mots. Vous ne pouvez absolument pas traiter l'un puis l'autre, mais il faut en permanence les associer. Concrètement, au brouillon, pour vous aider dans votre réflexion, vous pouvez écrire les deux termes dans des étiquettes puis faire des flèches qui relient les 2 mots dans les 2 sens. Ensuite, essayez de mettre des mots sur ces flèches.

Notions et concepts qu'il était bon de faire définir ou d'utiliser : patrimoine (et il fallait penser aux différentes formes), tourisme, patrimonialisation, label, UNESCO, valorisation, (sur)fréquentation, disneylandisation, folklorisation, patrimoine en danger.

Proposition de correction

INTRODUCTION

Patrimoine : tout ce qui est hérité du passé et qui a une valeur (« trésors du passé »), qu'il s'agisse de sites naturels ou culturels = donc ce sont des lieux, des bâtiments, des objets, des savoir-faire qui sont uniques, beaux, chargés de mémoire, etc. d'où leur attrait touristique.

Tourisme : fait pour des personnes de voyager pour le loisir en dehors de leur lieu de résidentiel habituel pour au moins 24h. On utilise aussi le terme pour désigner l'ensemble des activités économiques induites par cette pratique.

Si les touristes sont attirés par le patrimoine, ils peuvent paradoxalement contribuer à sa destruction.

Contexte : mondialisation et croissance du tourisme international (cela représente un enjeu sociétal : droit aux loisirs etc., mais aussi un enjeu économique pour les Etats dont cette activité peut constituer une source importante de richesses) + omnipatrimonialisation (inflation de la patrimonialisation à l'échelle nationale – multiplication des labels en France – et mondiale avec l'UNESCO – nouveaux sites classés chaque année ; périmètre de ce qui est classé qui ne cesse de s'élargir - pour répondre là aussi aux enjeux économiques que constitue le tourisme et à des enjeux sociétaux en termes de mémoire, identité, etc.)

Problématique : **Quels rapports ambigus d'interdépendance le tourisme entretient-il avec le patrimoine, à la fois quasi indispensable et en même temps d'une grande dangerosité potentielle ?**

I. LE PATRIMOINE, INDISPENSABLE AU TOURISME ?

A. Le patrimoine : un héritage précieux qui attire et fait naître le tourisme

Définition des différents aspects du patrimoine et exemples de valorisations touristiques (il est valorisé de donner des exemples originaux et non pas juste Versailles et Venise !)

B. Les activités touristiques rarement indépendantes du patrimoine

Une part du tourisme est clairement patrimoniale.

D'autres activités semblent moins liées au patrimoine : sport d'hiver, tourisme balnéaire, tourisme vert, parcs d'attraction et pourtant...

- L'alpinisme est classé au patrimoine mondial de l'humanité ; les sports d'hiver comme le tourisme balnéaire s'appuient sur des éléments du patrimoine naturel
- Les touristes ont rarement des séjours mono-activité (une visite patrimoniale peut être intégrée)
- La gastronomie locale est souvent valorisée – et parfois d'autres pratiques culturelles patrimoniales
- Certains parcs d'attraction renvoient au patrimoine : clairement comme le Puy du Fou, ou sur des contenus culturels plus récents (personnages Disney, Parc Astérix, Harry Potter...)

C. La patrimonialisation, outil de (re)valorisation touristique

Le fait de faire reconnaître comme patrimoine, d'avoir un label patrimonial augmente considérablement la fréquentation touristique = cela peut être le fruit d'une vraie stratégie économique (ex : Albi ; bassin minier du Nord-Pas-de-Calais)

II. LE TOURISME, INDISPENSABLE AU PATRIMOINE

A. D'un point de vue existentiel/intrinsèque

Le propre du patrimoine est d'être un héritage qui se transmet : pour cela, il lui faut être connu, accessible... ce que permet le tourisme (ex des journées du patrimoine qui permet l'accès touristique à des lieux privés d'habitude fermés)

B. D'un point de vue financier

La valorisation touristique est l'un des moyens de financer l'entretien coûteux du patrimoine

III. LE TOURISME, UN DANGER POUR LE PATRIMOINE

A. Le tourisme : de multiples dangers pour le patrimoine

- Surfréquentation touristique = destruction des sites par le piétinement, les déchets etc. (ex : site naturel comme le Machu Pichu qui menace de s'affaïsser, site culturel comme Lascaux à cause des émissions de CO₂ ; ex de Venise et des paquebots de croisière)
- Activités touristiques nombreuses = perte d'authenticité du site, risque de disneylandisation
- Risque de folklorisation des pratiques culturelles (patrimoine immatériel)

B. Le patrimoine en danger met en danger le tourisme

- Site patrimonial détruit, endommagé (voire fermé) = site qui attire moins de touristes
- La nécessité d'une gestion durable des sites patrimoniaux touristiques : limitation des entrées etc. (ex : Venise)

Pour plus d'équilibre dans la taille des parties, il est possible de fusionner le II et le III :

- A. Le patrimoine a besoin du tourisme
- B. La patrimoine mis en danger par le tourisme

Étude critique de documents : L'évolution des formes de la guerre - « En analysant les documents de manière critique, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, caractérisez les différentes formes de guerres. »

Attendus :

- **Comprendre la consigne** : d'abord, faire le lien entre le sujet et la consigne. Le sujet donnait un indice sur la manière d'interpréter les implicites de la consigne. En somme, il fallait mettre en évidence les caractéristiques évolutives de la guerre, soit la guerre caméléon de C. von Clausewitz.

A partir des **documents proposés**, il s'agissait de faire une typologie (*caractériser les différentes formes*) des conflits armés (*guerres*) : les documents mettaient en avant 2 formes essentielles et fortement différentes (guerre régulière interétatique dans le doc.1, guerre irrégulière transnationale dans le doc.2). Les **connaissances** permettaient de dégager une chronologie (des guerres napoléoniennes, de fin XVIII^e-début XIX^e s., aux guerres d'Al-Qaida au début du XXI^e s.), de nommer et caractériser les guerres présentées dans les documents (intérêt des documents), et de percevoir que les documents n'évoquent pas toutes les formes possibles de guerres (limites des documents). La **confrontation des documents** permettait de constater qu'au cours du temps, les formes dominantes de guerres ont évolué (intérêt des documents), et les connaissances permettaient de nuancer cette vision en soulignant la permanence de toutes les formes aujourd'hui (limite des documents). Un détour par les analyses de Clausewitz était également bienvenu.

Le regard critique pouvait être alimenté par l'introduction du thème : « essai de typologie ». Il renvoie à l'idée qu'il est difficile de s'entendre sur des caractéristiques claires et consensuelles pour classer les formes de guerres.

REMARQUE : dans une étude avec deux documents, il faut toujours **confronter les documents** (c'est indiqué dans la consigne systématiquement). Il faut donc les mettre en relation pour montrer en quoi ils se complètent, montrent une évolution, se nuancent, s'opposent. Ne pas le faire fragilise votre note car **la consigne impose de le faire**. Cette confrontation exclut de faire un plan en deux parties du type : I) analyse du document 1 ; II) analyse du document 2.

Source et nature des documents :

| | Document 1 | Document 2 |
|--|---|---|
| Nature | Lithographie (reproduction imprimée) à partir d'une peinture, mais ce n'est pas la peinture originale qui est proposée ici (la nature n'est donc pas une peinture) | Texte est une caractérisation insuffisante de la nature. Il s'agit d'un extrait d'un témoignage, de mémoires, ainsi que le laisse comprendre le titre de l'ouvrage |
| Auteur | Anonyme, à partir de Carle Vernet | Marc Trévidic, alors juge français spécialisé dans les enquêtes contre le terrorisme |
| Date | XIX ^e siècle | 2011 pour la publication ; il évoque des faits plus anciens (allusion à 2001 dès les 1 ^{ers} mots du texte) |
| Source | A partir d'une peinture de Carle Vernet | Livre intitulé <i>Au cœur de l'antiterrorisme</i> (vous aurez bien sûr souligné ce titre puisqu'il est en italiques dans le sujet !) |
| Lien avec le sujet de l'étude | C'est une scène de guerre du début du XIX ^e siècle. Victoire de Napoléon sur les troupes autrichiennes et prussiennes à Austerlitz (on pouvait préciser, selon ses connaissances : Napoléon I ^{er} remporte une bataille célèbre , le 2 décembre 1805, pour l'anniversaire de son sacre) | L'auteur parle d'Al-Qaida, (précision bienvenue : groupe islamiste terroriste), et de ses méthodes et organisation pour mener le djihad, la guerre sainte , contre « l'Occident ». |
| Buts, destinataires | Œuvre destinée à propager l'image d'une victoire <i>militaire</i> française, le succès d'un chef de <i>guerre</i> (d'un « génie militaire » pour C. von Clausewitz) | Témoignage publié à destination du grand public , il partage les analyses d'un expert judiciaire, bon connaisseur du terrorisme |
| Aspect critique à avoir en tête | Est-ce fiable dans la représentation de la forme de guerre ? C'est une image de propagande : déformante de la réalité ? | Est-ce un témoignage fiable ? Intentions de l'auteur en publiant cela ? Se justifier ? Se faire pardonner ? Écrire 10 ans après : n'y a-t-il pas une reconstruction des faits ? |

REMARQUE : ces informations peuvent être présentées dans un paragraphe de l'introduction, mais peuvent aussi être utilisées dans le développement, source et nature des documents devant **faire l'objet d'un regard critique** (et ne pas seulement être mentionnées).

Notions mobilisables, à définir ou utiliser (non impératives ni limitatives) : guerre ; guerre régulière/irrégulière, conventionnelle/non-conventionnelle, interétatique/transnationale/intraétatique, asymétrique ; guérilla, terrorisme, djihad ; guerre absolue/réelle, guerre « caméléon » ; coalition/alliance, allégeance, etc.

Proposition de correction :

Problématique explicite :

| niveau satisfaisant minimum : reprise de la consigne | niveau satisfaisant valorisant : reformulation de la consigne | niveau très satisfaisant : au-delà de la reformulation |
|---|--|--|
| Quelles sont les caractéristiques des différentes formes de guerres depuis l'époque napoléonienne ? | Sur quels critères peut-on s'appuyer pour distinguer les formes de guerres qui se sont succédé depuis le XIX ^e siècle ? | À quel point les formes de la guerre ont-elles évolué du XIX ^e siècle à nos jours ? |

Plan :

| Affirmations | Citations/descriptions de doc. | Explications | Aspects critiques |
|--|--|--|---|
| I. Des acteurs et des espaces transformés ? A. Acteurs « classiques » et nouveaux acteurs | Doc.1 : France vs. Autriche et Prusse Doc.2 : « Al-Qaida [...] obscure organisation » ; « faire vaciller l'Amérique », « contre l'Occident » | des acteurs étatiques s'opposent, décrite par C. von Clausewitz dans <i>De la Guerre</i> (1832) Coalition du côté austro-prussien (alliance d'États pour mener la guerre) évolution vers des acteurs non-étatiques, une nébuleuse de groupes et d'individus qui s'opposent à un ennemi désigné de manière assez vague, mais qui s'attaquent aux États-Unis | Intérêt : Doc.1 : caractéristique de la guerre régulière, interétatique, modèle dominant jusqu'au XX ^e s. Doc.2 : caractéristique de la guerre irrégulière, transnationale, modèle influent au XXI ^e s. Limites : - Formes qui paraissent se succéder dans le temps. Mais il faut nuancer : guerre irrégulière à l'époque napoléonienne (guérilla espagnole dès 1808) ; le djihad n'est pas complètement synonyme de guerre irrégulière transnationale : Daech rejoint le modèle classique territorialisé (califat en Irak). - Formes abs des docs. : guerres intraétatiques, qui sont les plus importantes en nombre auj. - Ajouter le retour de conflits interétatiques récemment (guerre russo-ukrainienne) ➔ formes qui coexistent, mais aucune n'a disparu. |
| B. Théâtres « classiques » et nouveaux espaces de conflictualité | Doc.1 : champ de bataille identifiable (Austerlitz) Doc.2 : « ont pu circuler dans le monde entier », « lançaient des fatwas depuis Londres » | guerre menée sur un front clairement défini évolution majeure : dimension transnationale de la guerre menée par les terroristes islamistes, dans un contexte de mondialisation qui a favorisé les flux humains et d'informations | |

